



PUBLIC DOMAIN

Les Héthiens bibliques de Canaan sont-ils anachroniques ?

- Christopher Eames
- [28/03/2024](#)

Comme nous l'avons souligné dans notre article de couverture, les chercheurs actuels se sont réconciliés avec le fait que les Hittites (Héthiens, en tant qu'entité antique majeure décrite dans la Bible), ont bel et bien existé. Aujourd'hui, cependant, une accusation relativement courante est que les Héthiens bibliques sont, au minimum, *anachroniques*—que les Héthiens bibliques du deuxième millénaire avant notre ère. (période patriarcale) ne sont pas des représentations exactes mais plutôt des projections des États syro-hittites ultérieurs (ou « néo-hittites ») du premier millénaire avant notre ère.

Cela repose en partie sur l'hypothèse que la Torah n'apas été écrite par Moïse, auteur auquel on l'attribue traditionnellement, mais près de 1000 ans plus tard (plus près du milieu du premier millénaire avant ère)—une théorie de composition connue sous le nom d'hypothèse documentaire. (Cette théorie s'applique également aux livres de Josué et des Juges, et à leurs propres références aux Héthiens). Cette hypothèse suppose que les auteurs bibliques beaucoup plus tardifs (ou peut-être plus justement les *faussaires*) ne *pouvaient pas* connaître la situation politique des Hittites au cours du deuxième millénaire avant notre ère. et qu'ils projetaient donc la situation géopolitique des derniers Syro-Hittites sur cette histoire antérieure. Il s'agit essentiellement d'affirmer que l'ensemble de l'histoire biblique des Héthiens entre la Genèse et les Juges est *anachronique*—une représentation falsifiée à des fins narratives ou idéologiques.

PT_FR

En 2016, le personnel de la *Biblical Archaeology Review* a écrit dans un article intitulé « *The Hittites : Between Tradition and History* » (Les Hittites : entre la tradition et l'histoire) : « L'archéologie nous apprend beaucoup de choses sur les Hittites [...] Mais il est difficile de concilier cela avec les Héthiens de la Bible. [...] »

« Dans une certaine mesure, l'histoire de la composition du Pentateuque peut être pertinente pour cette discussion. Si l'on part du principe que ces récits décrivent des réalités historiques qui ont été mises par écrit à une époque proche de celle où elles se sont produites, on pourrait en conclure que les références concernent les Hittites d'origine plutôt que les Néo-Hittites. Cependant, la majorité des chercheurs pensent que ces récits ont été composés des centaines d'années après les événements qu'ils décrivent et qu'ils contiennent souvent des anachronismes relatifs à l'époque de leur composition qui se superposent au temps du récit. Cela suggère que les références reflètent les Néo-Hittites. »

Dans son article de 2006 intitulé « *The Hittites and the Bible Revisited* » (Les Hittites et la Bible revisités), le professeur Itamar Singer conclut que « les preuves archéologiques semblent à peine suffisantes pour prouver la présence de Hittites du nord en

Palestine [au cours du deuxième millénaire avant notre ère]. Après un siècle de fouilles intensives, tout ce qui a été découvert c'est un petit nombre de sceaux hittites et une douzaine de récipients en poterie qui présentent quelques influences artistiques nordiques. Les sceaux ont pu appartenir à des citoyens hittites qui sont passés par Canaan [...] Le manque de preuves tangibles devient encore plus flagrant face à l'absence de deux traits marquants de la culture hittite—l'écriture hiéroglyphique et l'inhumation par crémation—qui ne semblent s'être étendus au sud que jusqu'à la région de Hama, en Syrie centrale. »

Cette évaluation est-elle juste ? L'idée que les Hittites vivaient au fond du Levant—aussi loin au sud que Canaan—est-elle anachronique pour le deuxième millénaire avant notre ère ?

Tout ce débat semble n'être rien d'autre qu'une question de perspective—le proverbial « verre à moitié vide » contre le « verre à moitié plein ».

Dans son article de 2013 publié dans *Biblische Notizen*, intitulé « *Hittites in Canaan ? The Archaeological Evidence* » (Des Hittites en Canaan ? La preuve archéologique), Amir Gilan notait à propos de la période de la fin du deuxième millénaire avant notre ère : « Il est intéressant que [...] comparé à d'autres régions du Proche-Orient ancien, les *découvertes hittites en Palestine datant de la période de l'empire sont relativement nombreuses*, comme l'a montré la récente étude comparative de Hermann Genz. Les objets hittites n'ont été que rarement trouvés en dehors de l'Anatolie centrale, et ces artefacts appartiennent généralement au domaine de la diplomatie plutôt qu'à celui du commerce » (c'est nous qui soulignons). Gilan a ensuite énuméré de nombreuses découvertes archéologiques hittites dans tout le Levant méridional, datant de la seconde moitié du deuxième millénaire avant notre ère—la période du Nouvel Empire hittite.

Le professeur Amihai Mazar fait également état de plusieurs découvertes de ce type en Canaan dans son ouvrage exhaustif de 1990 intitulé *Archaeology of the Land of the Bible : 10,000-586 B.C.E.*—remontant jusqu'à la période de l'Ancien Empire. Par exemple, un « pendentif en argent trouvé à Silo était décoré du symbole du dieu de la météo, bien connu en Anatolie. Ce pendentif indique des relations avec la culture hittite d'Anatolie à cette époque », au cœur de la Canaan de l'âge du bronze moyen.

À la lumière de la référence de Singer à l'absence de sépultures crématoires de style hittite, Mazar mentionne les fouilles de Larry Herr à l'aéroport d'Amman en 1976, au cours desquelles un bâtiment mortuaire, utilisé pour la crémation des adultes, a été mis au jour. Cette structure datait de la période de l'empire et a été identifiée par l'excavateur comme le produit de l'influence hittite dans cette région méridionale. « La pratique de la crémation était inconnue chez les Cananéens, pourtant elle était pratiquée par les Indo-Européens, parmi eux les Hittites, dont certains se sont peut-être installés en Transjordanie », écrit le professeur Mazar. Il s'agit là d'un signe d'« hétérogénéité démographique ». « S'il est correctement interprété, il s'agit d'une preuve unique de la pratique de la crémation à l'âge de bronze tardif en Palestine. Elle pourrait indiquer la présence de certains Indo-Européens (Hittites ?) dans cette partie du pays. »

Le professeur Aharon Kempinski s'est également penché sur cette question. En 1979, dans son article intitulé « *Hittites in the Bible : What Does Archaeology Say ?* », il met en évidence une liste d'objets anciens et d'éléments architecturaux hittites dans toute la région de Canaan, à la fois pendant l'Ancien et le Nouvel Empire. « Deux cruches hittites importées du centre du plateau anatolien ont été trouvées dans une tombe de Megiddo datant d'environ 1650 avant e. [le début de l'Ancien Empire]. À partir de l'âge du bronze tardif (1600 av. è. c.—1200 av. è. c.) les archéologues ont trouvé en Palestine des sceaux hiéroglyphiques hittites, des ivoires syro-hittites [...] et d'autres objets [...] d'influence hittite ou syro-hittite peuvent également être observés dans l'architecture palestinienne. Un exemple particulièrement impressionnant est celui des lions à l'entrée du temple cananéen de la zone H à Hazor. [...] Les colonnes du portique du temple de Hazor démontrent également la forte influence que la culture syro-hittite a exercée sur le nord de la Palestine. »

Kempinski a également mis en lumière un document hittite particulier datant du 14^e siècle avant notre ère, connu sous le nom de « *The Deeds of Suppiluliuma* » (Les actes de Šuppiluliuma). Ce document décrit comment « le dieu de la tempête a pris le peuple de Kurusutamma, fils de Hatti, et l'a emmené en Égypte... ».

« Apparemment, les Hittites de Kurusutamma, une ville située dans le nord de l'Anatolie, près de la chaîne pontique, s'étaient réinstallés quelque part en Égypte, au sens où les Hittites entendaient ce terme », écrit Kempinski. « Pour les Hittites, l'Égypte comprenait toute la région sous domination égyptienne, y compris la Palestine et une partie de la Syrie. Les Hittites de Kurusutamma se sont donc peut-être réinstallés en Palestine. » Il note que cette explication de l'apparition biblique, par ailleurs étrange, des premiers Hittites si loin au sud de Canaan (c'est-à-dire Hébron) à l'époque des patriarches a été avancée pour la première fois par le « brillant » spécialiste des Hittites, Emil Forrer, dans les années 1930 : « La suggestion de Forrer n'a pas été largement acceptée par les chercheurs. À la lumière de nouvelles preuves de l'existence d'une colonie hittite en Canaan, elle mérite maintenant d'être reconsidérée. »

Il y a aussi le redoutable Archibald Henry Sayce qui, dès 1905, concluait—sur la base de preuves archéologiques (notamment la « céramique cappadocienne trichromatique » de Guézer) —à la présence de Hittites dans le sud du Levant dès la 12^e dynastie d'Égypte (20^e-18^e siècles avant notre ère).

À la lumière de ces éléments, et même de la *possibilité* de ces éléments, est-il juste ou nécessaire de conclure que les références bibliques aux Héthiens jusqu'au sud de Canaan au cours du deuxième millénaire avant notre ère. sont confuses ou anachroniques—voire *erronées* ? Bien au contraire. Les preuves archéologiques *attestent* de la présence de la culture et de l'influence hittites au plus profond de Canaan au cours du deuxième millénaire avant notre ère.

En outre, le texte biblique *lui-même* varie en fonction de ce régime, tout au long du deuxième millénaire. Pourquoi est-ce le cas, s'il s'agissait d'une simple projection en arrière des Syro/Néo-Hittites du premier millénaire ? *Pourquoi* l'utilisation très spécifique du terme « fils de Heth » au cours de la *seule* période patriarcale initiale—la première moitié du deuxième millénaire avant notre ère ? *Pourquoi* l'utilisation appropriée du nom « Tideal », et en tant que dirigeant d'un ensemble de *nations* ? *Pourquoi* les références générales et constantes aux *Héthiens* pendant la période du royaume ? Pourquoi est-ce *seulement* dans les passages du premier millénaire avant notre ère. que nous lisons des « *rois* des Héthiens », au pluriel, ce qui correspond à l'éclatement en États syro-hittites de la période—et *jamais* auparavant ?

Bien sûr, la réponse devrait être évidente. Mais pour reprendre les mots de George Frederick Wright, en 1910, peut-être n'avons-nous pas suffisamment retenu la leçon que la découverte de l'Empire hittite aurait dû nous enseigner : « *Quand apprendrons-nous le caractère non concluant d'un témoignage négatif ?* »